



Seilbahnen Schweiz
Remontées Mécaniques Suisses
Funivia Svizzera

➤ Bilan de la saison hiver 2013/14

Fréquentation des domaines skiables

Laurent Vanat
Octobre 2014



Editeur

Remontées Mécaniques Suisses
Dählhölzliweg 12
CH-3000 Berne 6

Tél. +41 (0)31 359 23 33

Fax +41 (0)31 359 23 10

info@remontees-mecaniques.ch

www.remontees-mecaniques.ch

Sommaire

1 Introduction	3
1.1 Le tableau de bord de la saison	3
1.2 Méthodologie	5
2 Résultat de la saison.....	6
2.1 Journées-skieurs 2013/14	6
2.2 Chiffre d'affaires de la branche	9
2.3 Déroulement de la saison	11
2.4 Ouverture des stations	12
2.5 Tendances régionales.....	14
2.6 Clientèle	16
2.7 Palmarès des principales stations	17
3 Evolution des prix	18
3.1 Evolution du prix des forfaits en Suisse	18
3.2 Prix moyen de la journée-skieur	19
3.3 Comparatif international	20
4 Situation en matière d'hébergement	22



Laurent Vanat est un généraliste qui sait aussi se transformer rapidement en spécialiste. Au bénéfice d'un master ès sciences commerciales & industrielles de l'Université de Genève, il possède plus de 25 ans de parcours professionnel, tant à titre de consultant qu'à titre de collaborateur impliqué dans des positions de management en entreprise. Il a d'une part l'expérience de postes dans la vente, la direction financière et la direction générale. Il a d'autre part conseillé des entreprises et organisations de tous horizons et connaît de nombreuses branches économiques.

Actif notamment dans le domaine de l'hébergement et des loisirs, il suit de près depuis de nombreuses années le domaine des stations de montagne. Dans sa recherche d'informations sur les domaines skiables, il a rapidement été sensibilisé à la problématique des journées-skieurs. Constatant la difficulté à consolider cette information pour le marché suisse, il a trouvé là une façon d'apporter sa contribution à la branche en prenant l'initiative de tenter une collecte systématique de la fréquentation et en publiant un bilan de saison annuel depuis l'hiver 2004/05 déjà.

Par ailleurs, en vue d'élargir la vision aux principales destinations de sports d'hiver, il a en outre consolidé depuis 2009 les données au niveau international, pour produire un aperçu de la situation mondiale. Son «International Report on Snow & Mountain Tourism» constitue à présent une référence reconnue dans le monde entier.

1 Introduction

1.1 Le tableau de bord de la saison

Vous avez entre les mains la dixième édition du bilan de la dernière saison d'hiver. Voilà en effet 10 ans que l'importance de comptabiliser les journées-skieurs au niveau suisse a justifié la mise en route de cette étude.

Ces données chiffrées et objectives permettent ainsi d'observer l'évolution de la fréquentation de nos stations et l'incidence des divers éléments externes, tels les conditions météorologiques, l'économie, le taux de change du franc suisse, les calendriers scolaires ou encore la date des fêtes de Pâques.

Ces éléments peuvent avoir un impact direct à la hausse ou à la baisse sur une saison. Néanmoins, force est de constater que notre branche subit également des tendances de fond, plus lourdes, et qui malheureusement semblent inexorablement infléchir à la baisse la fréquentation des stations de ski helvétiques. Ces paramètres ne sont pas explicitement recensés dans le présent rapport, mais il vaut la peine d'en mettre quelques-uns en évidence. En effet, s'il est relativement difficile pour le tourisme suisse de lutter contre le réchauffement climatique de la planète, il demeure une série de domaines où l'action des acteurs locaux, cantonaux et nationaux pourra porter du fruit pour redresser cette tendance à long terme. Ainsi en est-il des initiatives pour la promotion des sports de neige chez les jeunes, des mesures incitatives aux rénovations des hébergements marchands en stations ou encore de la mise en valeur de notre tourisme de neige et de montagne à l'international.

Il importe donc aussi de poursuivre les démarches de monitoring entreprises pour assurer à la branche des remontées mécaniques une gestion toujours plus pointue. Le recueil systématique de données statistiques en est une et même les tout petits exploitants doivent y être rendus attentifs et y contribuer. Il est donc utile de profiter de ces lignes pour leur communiquer 2 petits «trucs» pour l'avenir. D'une part, ils doivent être sensibilisés au fait qu'une journée-skieur ne correspond pas à une journée d'ouverture, mais au nombre de visiteurs journaliers qu'ils ont accueillis sur la saison de ski. D'autre part, même si tous ne sont pas équipés de systèmes de portillons d'accès, ils peuvent néanmoins faire ce décompte sur la base de leur billetterie, en procédant au décompte sur la base du nombre de forfaits vendus par types. L'association et l'auteur du présent rapport se tiennent volontiers à leur disposition pour les aider dans ce domaine.

Pourquoi des journées-skieurs?

A l'instar de nombreux autres centres de loisirs, la véritable unité de mesure de la fréquentation d'une station de ski est en fait le nombre de visiteurs.

Cette approche, déjà depuis longtemps adoptée dans divers pays, commence à faire son chemin en Suisse. Certaines sociétés l'utilisent déjà depuis longtemps, alors que d'autres n'y sont pas encore parfaitement familières, voire ignorent même cette donnée.

La fréquentation est un des indicateurs majeurs pour déterminer l'évolution de la situation d'une année à l'autre. La seule mesure du chiffre d'affaires n'est pas suffisante pour pouvoir juger des performances de l'entreprise; la valorisation en francs peut masquer des variations de fréquentation. Mesurée en termes de chiffre d'affaires, une augmentation de prix se confond avec une variation de la fréquentation. D'autre part, la mesure du nombre de personnes transportées (ou nombre de passages aux installations), assez courante en Suisse, ne reflète pas non plus exactement l'activité qui sera génératrice du chiffre d'affaires. Elle produit une donnée difficile à comparer d'une station à l'autre, celle-ci dépendant du type d'installations utilisées. Un skieur devra peut-être utiliser 5 fois un télésiège pour obtenir une consommation de ski équivalente à celle produite par une seule montée en téléphérique (en termes de dénivellée consommée). Enfin, le nombre de forfaits vendus ne constitue pas non plus un bon instrument de mesure de la performance. En effet, les forfaits sont nombreux et varient dans leur durée. La vente de 20 cartes à la demi-journée à prix réduit ne relève pas de la même performance que la vente de 20 abonnements pour une semaine au plein tarif.

Pour déterminer la fréquentation d'une station de ski, il convient donc de se reposer sur des bases claires, mesurables et comparables: les journées-skieurs.

On définit comme journée-skieur la visite journalière d'une personne venant pratiquer du ski ou snowboard (ou un sport de glisse assimilé) sur un domaine skiable, indépendamment du tarif payé (les journées-skieurs incluent donc les visites des personnes au bénéfice de forfaits demi-journée, journée, forfaits enfants, seniors, gratuits, de plusieurs jours ou de forfaits saison). Les montées de piétons ne sont en principe pas prises en compte.

Les journées-skieurs sont idéalement décomptées sur la base des premiers passages aux portillons de contrôle. Lorsqu'une station n'est pas équipée de la sorte, on admet aussi le comptage sur la base des décomptes de caisse.

Bien qu'il existe quelques petites nuances dans la pratique utilisée pour définir une journée-skieur, celles-ci n'ont généralement pas un impact significatif sur le résultat total. Le problème est plus complexe au niveau des domaines reliés dont les exploitants fournissent les données individuellement. Dans ces cas, les skieurs en itinérance sur le domaine, qui passent d'un exploitant à l'autre, courent le risque d'être comptés plusieurs fois.¹

1 Il faut toutefois relever que les données relatives à la plupart des domaines reliés ont été fournies globalement, réduisant par là le nombre de doubles comptes qui pourraient être inclus dans le palmarès.

1.2 Méthodologie

Les sociétés de remontées mécaniques de Suisse ont été interrogées directement par un questionnaire ad hoc sur leur nombre de journées-skieurs, journées d'ouverture de la saison et chiffre d'affaires transport, restauration et autres activités. Aucune autre donnée n'était fournie pour pouvoir valider les chiffres indiqués. En fonction de l'expérience acquise et des informations historiques déjà collectées, la plausibilité des données a toutefois été vérifiée et des précisions ou des confirmations ont été demandées en cas de doute.

L'objectif de ce bilan de saison étant de fournir une appréciation globale de la fréquentation et de son évolution, aucun contrôle formel n'a été effectué au niveau des stations.

L'analyse se base sur les résultats fournis par 142 stations², sur 194 stations, représentant 96 % du total des journées-skieurs réalisées durant la saison. Alors que les grandes ont toutes transmis leur données (à de très rares exceptions près), une partie des petites stations ne les fournissent pas. Pour le solde, soit 4 % de la fréquentation, des estimations ont été faites sur la base du maximum de critères disponibles, en tenant compte des caractéristiques individuelles des stations³. Le palmarès nominatif présente uniquement les données pour les 20 stations en tête du classement en termes de journées-skieurs. Les données ou estimations de fréquentation des autres stations sont prises en compte pour déterminer les chiffres globaux mais ne sont pas publiées en détail dans le présent document.

L'analyse porte sur les données de la saison d'hiver 2013/14, avec les exceptions de Saas Fee et Zermatt. Pour les deux seules stations de Suisse à offrir du ski d'été, les journées-skieurs incluent également la saison estivale 2013.

Enfin, les données utilisées dans cette analyse provenant de nombreuses sources différentes, leur homogénéité ne peut être intégralement garantie, même si tous les efforts ont été entrepris pour assurer un maximum de cohérence.

Il est encore utile de préciser que la présente enquête assure aux exploitants un traitement confidentiel des données⁴. Celles-ci ne peuvent par conséquent pas être communiquées à des tiers qui en feraient la demande.

2 Le terme station est utilisé dans ce document pour désigner indifféremment un domaine skiable constitué de plusieurs stations qui travaillent avec une billetterie commune et répondent à l'enquête de façon consolidée, ou de stations individuelles, reliées ou non, qui préfèrent transmettre leurs données à titre individuel. La plupart des domaines skiables transmettent leurs données de façon consolidée, à l'exception des domaines valaisans.

3 Le modèle de calcul permet d'intégrer des éléments relatifs aux diverses régions, à la taille et à l'altitude des stations.

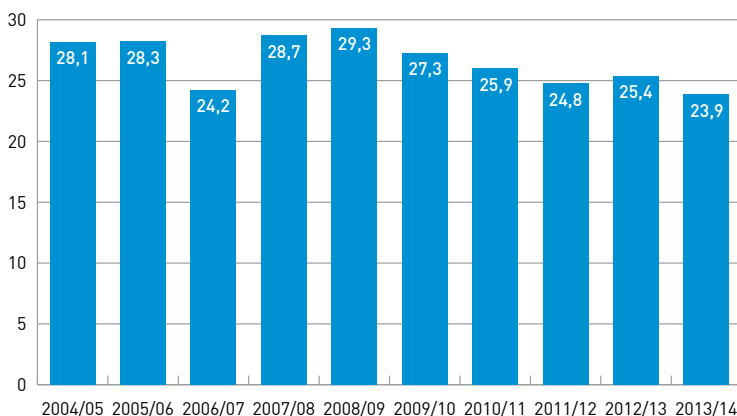
4 Toutes les données collectées auprès des exploitants sont en effet agrégées et n'apparaissent jamais de façon individuelle dans le présent rapport, à l'exception du palmarès des 20 premières stations en termes de journées-skieurs, toujours apprécié. Elles ne sont pas communiquées à des tiers.

2 Résultat de la saison

2.1 Journées-skieurs 2013/14

La fréquentation de la saison 2013/14 totalise **23,9 millions** de journées-skieurs. Ce chiffre est le plus bas enregistré au cours de ces 25 dernières années. Il se situe 6 % en dessous de celui de la saison précédente et 10,1 % en dessous de la moyenne quinquennale. La timide reprise de la saison précédente, après plusieurs années consécutives de baisse, ne s'est donc pas poursuivie durant l'hiver 2013/14.

Evolution de la fréquentation hivernale des stations suisses (journées-skieurs) (en mio.)



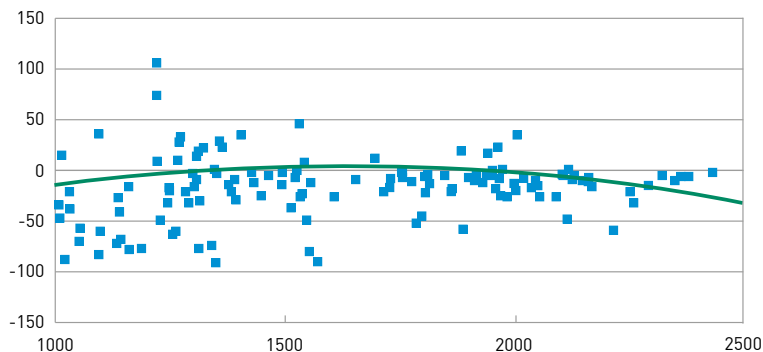
Même l'hiver 2006/07, unanimement reconnu comme mauvais dans tout l'espace alpin, a affiché une fréquentation légèrement supérieure à la dernière saison.

La baisse du nombre de visiteurs a affecté 79 % des stations, 21 % ayant au contraire assisté à une augmentation de fréquentation, bien souvent minime. Sur les 20 plus grandes stations suisses, on a perdu 670 000 journées-skieurs dans les 16 stations qui ont expérimenté une baisse, alors qu'on n'en a gagné que 124 000 dans les 4 stations qui ont eu la chance de connaître une progression.

Contrairement à ce qui a souvent pu être observé ces dernières années, la sensibilité individuelle aux conditions spécifiques de la saison a été ressentie de façon quasi-générale, indépendamment de l'altitude des stations. Le graphique ci-après fait effectivement apparaître que, quelle que soit leur altitude, les stations ont, en tendance générale, été négativement impactées. La sensibilité reste néanmoins toujours plus forte chez les stations situées à une altitude moyenne inférieure à 1500 mètres, preuve en est la dispersion observée.

Variation des journées-skieurs selon l'altitude des stations

(saison 2013/14 par rapport à la moyenne quinquennale)

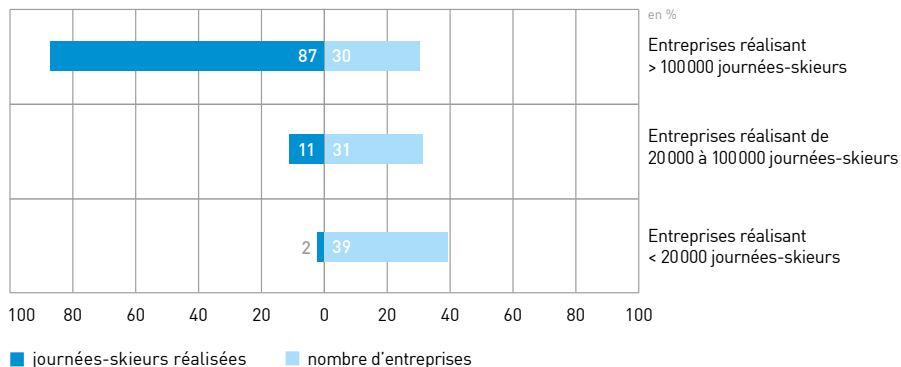


Ce constat laisse penser que les principaux facteurs ayant influencé la fréquentation de la saison 2013/14 sur l'ensemble du pays ne sont pas liés aux conditions d'enneigement (même si un nombre inhabituellement important de petites stations de basse altitude sont restées fermées en raison du manque de neige^{5]}). Si les périodes d'ensoleillement ont sans doute eu une certaine influence, il semble néanmoins que ce sont davantage les effets du désintérêt de la clientèle nationale pour le ski, la stagnation à un bas niveau des clientèles étrangères, et accessoirement des questions liées à des calendriers de vacances scolaires.

Comme souvent, les petites stations, réalisant moins de 100 000 journées-skieurs, ont été impactées de façon plus variée que les plus grands domaines. En effet, les différentes variations à la hausse comme à la baisse représentent finalement une baisse moyenne de 10,6% de la fréquentation chez les petits acteurs, alors que la moyenne des variations pour les grands représente une baisse de 5,3%. Les petits acteurs ne comptent néanmoins que pour 13,2% du volume, même si ils représentent 123 stations, sur les 176 ouvertes durant la dernière saison. La baisse globale se chiffre donc à 6,0%.

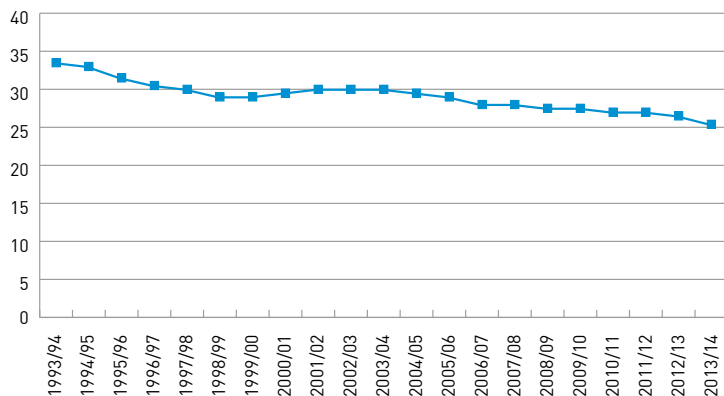
5 En termes de fréquentation, leur impact est très faible.

Répartition selon la taille d'entreprise



Au niveau de la vision lissée sur la moyenne quinquennale, la fréquentation poursuit une dégradation sur le long terme, et ne fait que clairement refléter les défis de la branche déjà relevés depuis plusieurs années.

Evolution de la moyenne quinquennale des journées-skiers (en mio.)

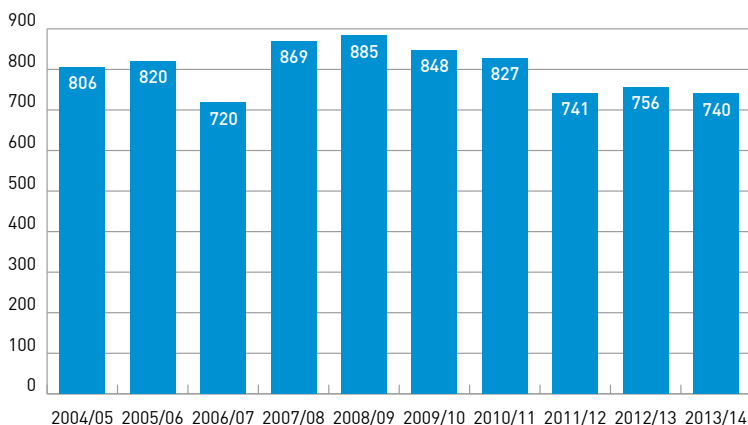


2.2 Chiffre d'affaires de la branche

Les recettes de transport totalisent pour la saison d'hiver 2013/14 un montant estimé à **CHF 740,3 millions**, en baisse de 2,1% par rapport à la saison précédente (CHF 756,5 millions). Il est à cet égard très régulièrement constaté que la variation des recettes de la billetterie ne coïncide pas exactement avec celle de la fréquentation. Les écarts peuvent se présenter dans un sens comme dans l'autre et résultent souvent d'une combinaison d'explications. Au cours du dernier hiver, la baisse des recettes a été moindre que celle des journées-skieurs. Ceci peut notamment trouver des explications dans la baisse de fréquentation plus marquée dans les petites stations (offrant des prix plus bas, réduisant la proportion de journées skieurs à prix faibles⁶) induisant globalement un meilleur rendement tarifaire (voir ci-après).

En considérant l'évolution historique du chiffre d'affaires transport de la saison d'hiver, on constate la pression sur les prix subie depuis plusieurs années par les stations suisses. En effet, le profil de l'évolution des recettes correspond assez précisément à celui de l'évolution des journées-skieurs et ne laisse apparaître aucune progression qui serait due à un effet de prix. D'ailleurs, le prix moyen de la journée-skieur se retrouve la dernière saison au niveau de celui de l'hiver 2009/10.

Evolution du chiffre d'affaires transport – saison hiver (en mio. de francs)



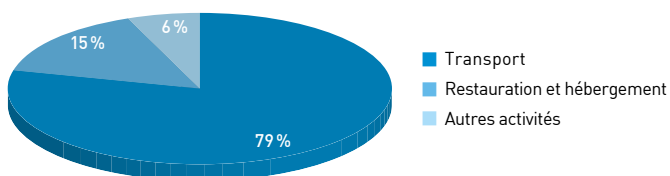
⁶ Les 14 plus grandes stations de Suisse réalisent 50% de la fréquentation. Pour ces stations du peloton de tête, la baisse de fréquentation moyenne n'a été que de 3%, alors qu'elle est de 9% pour les autres 50% du marché en termes de volume.

Comme déjà l'an dernier, la restauration semble connaître une évolution plus favorable que la billetterie. En effet, une augmentation moyenne de chiffre d'affaires de 3,2% a été observée sur un échantillon de répondants. Les exploitants ont fait ces dernières années des efforts pour améliorer l'offre et diversifier leurs sources de revenus, qui semblent porter du fruit.

En ce qui concerne les revenus d'autres activités, des réserves avaient déjà été émises lors des précédents bilans de saison sur la comparabilité d'une saison avec la suivante, en raison de leur nature diverse et variée⁷. Durant l'hiver 2013/14, ces revenus sont restés très stables par rapport à la saison précédente (-0,4%).

Les revenus totaux des entreprises de remontées mécaniques pour la saison d'hiver 2013/14 totalisent **CHF 933,8 millions**, qui se répartissent selon le graphique présenté ci-après.

Répartition du chiffre d'affaires total de la saison d'hiver 2013/14



Les revenus de la billetterie conservent donc une part prépondérante.

2.3 Déroulement de la saison

Après les premières chutes de novembre soufflées par le foehn, la neige est venue tardivement en montagne en décembre. Même si la pluie est tombée en abondance en plaine, les précipitations neigeuses se sont fait attendre jusqu'à Noël. Pourtant, grâce à leurs systèmes d'enneigement, la plupart des stations sont malgré tout parvenues à préparer convenablement leurs pistes. Et la période de Noël – Nouvel An s'est finalement révélée excellente. Les vacanciers étaient au rendez-vous et la fréquentation des stations en croissance par rapport à la même période de l'année précédente. Seules les régions du Tessin et des Alpes vaudoises et fribourgeoises n'ont pas partagé cet enthousiasme. Les stations de basse altitude ont particulièrement pâti des températures élevées du mois de décembre et, au Tessin, les chutes de neige ont été si fortes en fin d'année qu'une partie des installations était fermée. La saison s'est pourtant essoufflée dès janvier, avec un temps inhabituellement mauvais et un faible ensoleillement. L'enneigement promettait de bonnes conditions sur les pistes en février, mais une partie des vacanciers ne sont venus qu'en mars, en raison d'un calendrier des vacances scolaires inhabituel. C'est donc ce dernier mois qui a permis de rattraper un peu le retard accumulé en janvier et février. L'ouverture tardive d'une partie des stations en raison des fêtes de Pâques tombant à mi-avril n'a pas permis d'engranger une fréquentation suffisante pour redresser la saison. Au contraire, les températures très clémentes n'ont pas vraiment été favorables au manteau neigeux.

Le manque de neige en plaine a, comme habituellement, eu un effet négatif sur la clientèle locale, décourageant les skieurs. Pourtant, dans les stations alpines, l'enneigement était au rendez-vous dès Noël et tout au long de la saison, soutenu au besoin par les installations de neige de culture. Les conditions n'étaient donc pas aussi catastrophiques que celles qu'avait connues l'hiver 2006/07, qui reste marqué comme le plus chaud des 150 dernières années et un très mauvais cru dans les statistiques des journées-skieurs. Il faut néanmoins reconnaître que, d'un point de vue météorologique, l'hiver 2013/14 était particulier. Selon MétéoSuisse⁸, c'était le troisième hiver le plus chaud depuis le début des mesures, avec un écart de 1,7 degrés par rapport à la norme. Le nord des Alpes connaissait peu de précipitations, alors qu'elles étaient surabondantes dans le sud, notamment au Tessin et en Haute Engadine (2 mètres de neige tombés en quelques jours à Airolo par exemple, un total de 6,84 mètres de neige à Bosco Gurin, record depuis le début des mesures en 1961). Ensuite, l'hiver a connu de nombreux épisodes de foehn, sans vague de froid, hormis dans certaines régions. Il n'y a pas eu de gel durable des sols et il n'a pas ou peu neigé en plaine. Dans le nord-ouest du pays, aucune journée d'hiver⁹ n'a été comptabilisée.

8 MétéoSuisse, bulletin climatologique hiver 2013/14

9 On parle de journée d'hiver (ou journée sans dégel) lorsque la température maximale de la journée reste inférieure à 0 degrés.

2.4 Ouverture des stations

On compte cette saison 2 stations supplémentaires qui sortent définitivement du palmarès, pour cause de démantèlement. Elles rejoignent donc plusieurs autres toutes petites stations dont la fermeture définitive est intervenue ces dernières années.

Durant l'hiver 2013/14, un nombre inhabituel de petites stations de basse altitude est par ailleurs resté fermé: 18 stations réparties dans une douzaine de cantons n'ont pas accueilli de skieurs (dans le tableau ci-dessous, le nombre de jours d'ouverture minimum des cantons concernés figure à zéro).

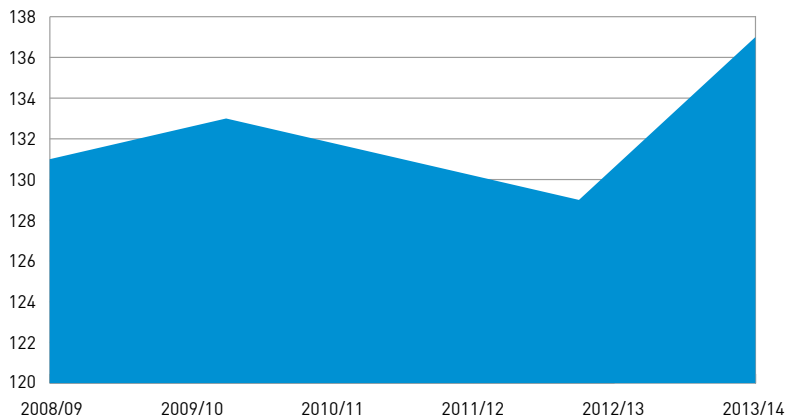
Les durées d'ouverture communiquées par les stations répondantes dans le cadre de la présente enquête annuelle varient comme suit, par cantons:

Jours d'ouverture hiver 2013 / 14

Canton	Minimum	Moyenne	Maximum
AI	0	25	100
AR	0	7	14
BE	0	59	163
FR	32	78	107
GL	70	94	118
GR	0	113	218
JU	0	18	35
LU	0	74	120
NE	0	48	78
NW	0	38	77
OW	107	150	193
SG	0	78	150
SZ	52	102	141
TG	0	0	0
TI	57	78	97
UR	73	81	90
VD	42	88	131
VS	0	131	365
ZG	16	33	61
ZH	0	0	0
Global	0	85	365

Si l'on se réfère à un échantillon constant de stations, sur les cinq dernières saisons, on constate que l'hiver 2013/14 présente une moyenne de jours d'ouverture supérieure aux saisons précédentes. Il est donc frappant de constater que, pour une partie des stations, la saison a cette fois été plus longue mais la fréquentation n'en a pas bénéficié.

Evolution du nombre de journées d'ouverture sur un échantillon constant



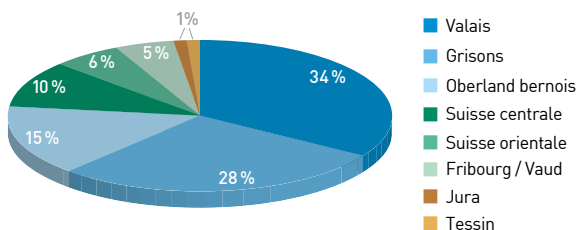
Il faut toutefois mitiger cette remarque. En effet, considérée globalement, en tenant compte des stations qui ont connu seulement une brève période d'ouverture, la durée moyenne de la saison était identique à l'hiver précédent.

Il faut encore relever que l'on mesure un écart moyen de 14 jours d'exploitation supplémentaires dans un large échantillon de stations, entre la dernière saison et le mauvais hiver 2006/07. Néanmoins, ces 14 jours supplémentaires n'ont pas permis de produire des journées-skieurs supplémentaires. Au contraire, le dernier hiver accuse 350 000 journées-skieurs de moins par rapport à 2006/07.

2.5 Tendances régionales

Les poids lourds de la branche se concentrent dans les régions du Valais, des Grisons et de l'Oberland bernois. A eux seuls, ils représentent 77% du volume d'activité des stations de ski suisses.

Répartition des journées-skieurs de la saison 2013/14 (23,9 millions)



Les variations de fréquentation de la dernière saison se démarquent différemment si on les considère par rapport à l'hiver précédent ou à la moyenne quinquennale. A l'exception de la Suisse centrale, qui s'en sort assez bien par rapport à ces deux mesures de référence, toutes les autres régions connaissent d'importantes baisses par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Comme les Grisons et le Tessin avaient déjà accusé la saison précédente une baisse plus forte que les autres régions, ils ont connu un léger rattrapage de leur position sur la saison 2013/14, qui alors, comparativement à la précédente, ne présente plus de baisse substantielle.

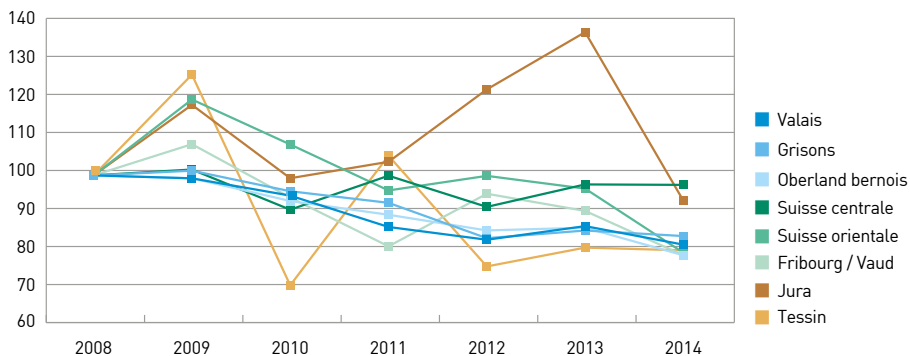
Fréquentation hivernale par régions

Région	Palmarès 2013	Palmarès 2014	Variation par rapport à la moyenne quinquennale	Variation par rapport à la saison précédente
Valais	8 529 660	8 049 717	-9,1%	-5,6%
Grisons	6 826 235	6 709 258	-8,4%	-1,7%
Oberland bernois	3 943 776	3 611 882	-13,0%	-8,4%
Suisse centrale	2 449 373	2 446 566	1,2%	-0,1%
Suisse orientale	1 616 078	1 333 820	-23,5%	-17,5%
Fribourg / Vaud	1 331 661	1 160 547	-15,9%	-12,8%
Jura	425 061	288 155	-19,8%	-32,2%
Tessin	268 547	266 162	-12,7%	-0,9%
Total	25 390 389	23 866 106	-10,1%	-6,0%

C'est très clairement les stations du Jura et des Préalpes qui souffrent le plus de la baisse de fréquentation ces dernières années.

Si l'on considère la fréquentation par régions avec un recul plus important, on constate, là également, que ce sont les stations de Suisse centrale qui parviennent à maintenir la meilleure stabilité de leur fréquentation. Hormis également la région du Jura qui connaît de fortes fluctuations saisonnières, toutes les autres régions accusent depuis 2008 une baisse de 15 à 20 % de leurs journées-skieurs.

Variation de la fréquentation par régions (base 2008 = 100)



2.6 Clientèle

Il semble, étonnamment, que durant la saison 2013/14, la baisse de la fréquentation soit essentiellement imputable à la clientèle domestique. En effet, la clientèle étrangère en séjour en station est restée stable par rapport aux deux hivers précédents, après avoir marqué un net fléchissement en 2011/12, suite à la perte de valeur de l'euro contre le franc¹⁰. Plusieurs stations ont même noté un retour de davantage de clients étrangers.

Alors que les nuitées hôtelières en stations connaissaient une toute petite hausse, les journées-skieurs ont chuté. Contrairement à la saison précédente, où les skieurs journaliers avaient contribué de façon principale à l'augmentation de la fréquentation¹¹, ils n'ont pas été si nombreux au rendez-vous durant l'hiver 2013/14.

A nouveau, cette évolution démontre le rôle essentiel de la clientèle locale et la nécessité d'entreprendre toutes les mesures possibles pour la fidéliser et la faire croître.



© Perret; Flumserberge

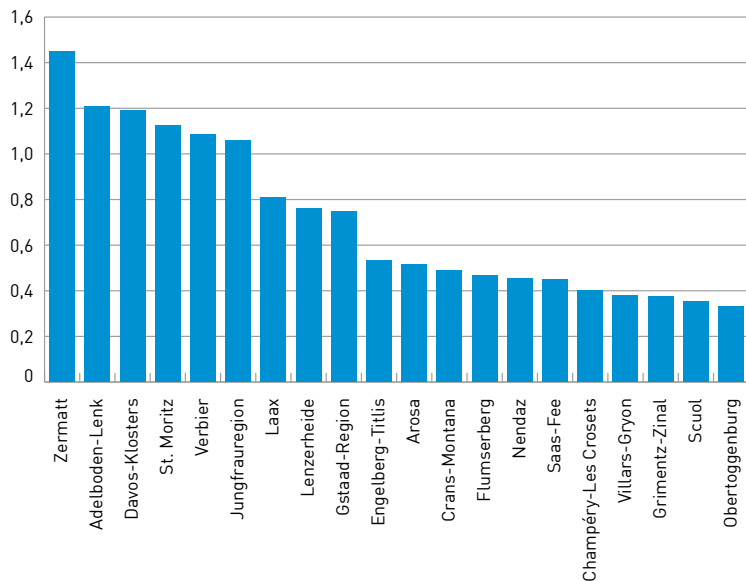
10 Qui s'est depuis cette date stabilisé à la parité EUR 1 = CHF 1,20.

11 Tout particulièrement durant certaines belles journées en week-end ou période de vacances, qui avaient connu des records de fréquentation historiques pour certaines stations.

2.7 Palmarès des principales stations

Le tableau suivant présente le palmarès des 20 premières stations suisses, en fonction de leur fréquentation annoncée pour la dernière saison.

Fréquentation annoncée des principales stations suisses, saison 2013/14 (journées-skieurs) (en mio.)



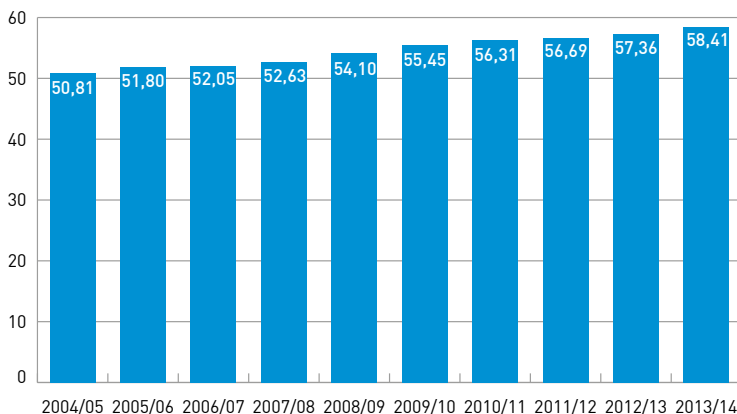
On note comme à l'habitude diverses permutations dans le peloton de tête des 20 premières stations. Ainsi, Adelboden-Lenk et Davos-Klosters échangent leurs positions, Laax et Lenzerheide progressent d'un rang au détriment de Gstaad-Region. On assiste encore à diverses autres permutations dans la suite du peloton de tête, en raison de la perte de 2 rangs chacune par les stations de Crans-Montana et Saas-Fee.

3 Evolution des prix

3.1 Evolution du prix des forfaits en Suisse

Sur la base du forfait journée adulte plein tarif, on peut relever une augmentation du prix moyen de l'échantillon de référence¹² de CHF 1,05 la dernière saison. Il s'agit d'une légère reprise, après que les 2 saisons précédentes aient affiché les augmentations de tarifs les plus faibles des 5 dernières années, sous la pression du cours du franc suisse. On relève en 2013/14 une hausse du tarif journalier dans 41 % des stations. Les augmentations les plus sensibles sont localisées dans les stations qui ont augmenté la taille de leur domaine skiable durant la saison 2013/14, par la réalisation d'une interconnexion avec un autre domaine skiable. C'est un fait assez exceptionnel, qui bénéficie aux stations d'Arosa-Lenzerheide et Grimentz-Zinal. Le prix moyen du forfait journée adulte plein tarif de l'échantillon de référence s'établit pour la saison à CHF 58,41 (TVA incluse).

Prix moyen du forfait journalier adulte plein tarif d'un échantillon de 39 stations suisses (CHF)



¹² Sur la base de l'évolution mesurée sur un échantillon de référence constant de 39 stations suisses suivi annuellement, qui sert d'étalon dans le cadre de la présente analyse.

3.2 Prix moyen de la journée-skieur

En fonction des variations de tarifs, et en combinaison avec le mix des types de forfaits effectivement vendus durant la saison, la recette finalement encaissée par les exploitants pour une journée de ski a connu une hausse de 4,0% par rapport à la saison précédente, en moyenne nationale. En effet, le prix moyen de la journée-skieur pour la saison 2013/14 a atteint CHF 33,47 (TVA incluse) alors qu'il était de CHF 32,18 pour l'hiver précédent¹³. Il a déjà été relevé plus haut que la baisse de la fréquentation avait davantage impacté les petites stations. Ces dernières offrant des tarifs plus bas, la proportion globale de journées-skieurs «plus chères» a été supérieure à la saison précédente, contribuant à expliquer cette progression de plus du double de la progression du prix de référence.

Basé sur le prix moyen affiché par l'échantillon de référence mentionné précédemment, le rendement tarifaire¹⁴ a donc progressé de 56,1% en 2012/13 à 57,3% en 2013/14.

© Muris; Champéry



13 Prix moyen de la journée-skieur: moyenne du prix effectivement payé pour une journée de ski, en tenant compte des réductions, rabais, gratuits, abonnements et forfaits saison.

14 Rapport entre le prix moyen de la journée-skieur et le prix du forfait journée adulte plein tarif affiché.

3.3 Comparatif international

Le tableau ci-après présente une analyse des prix affichés en saison 2013/14 pour un forfait journée adulte dans les grandes stations en Autriche, France, Italie et Suisse¹⁵.

Prix forfait journée adulte plein tarif saison 2013/14 (en CHF) dans les stations top 10

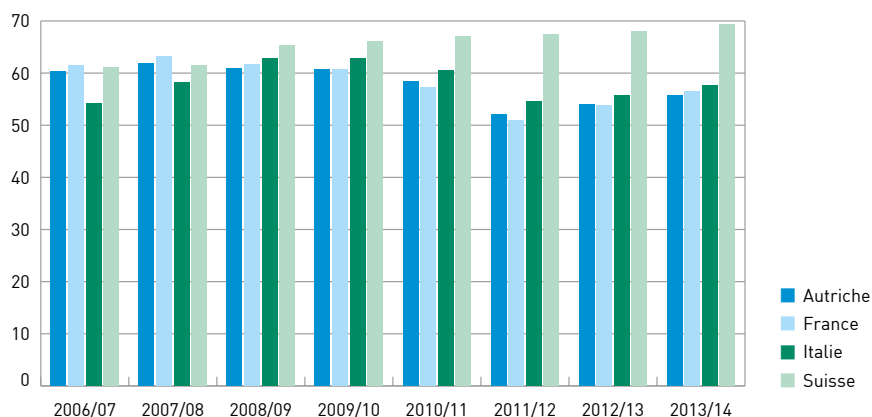
Pays	Prix le plus bas	Prix moyen	Prix le plus élevé
Autriche	50,40	55,75	58,80
France	46,80	56,45	68,40
Italie	43,20	57,65	66,00
Suisse	59,00	69,25	86,00

Taux de change EUR = 1,20

La comparaison a été établie sur la base du taux de change de l'euro à CHF 1,20. Du fait de la baisse de valeur de la monnaie européenne, la comparaison se présente de façon peu favorable pour les stations suisses et l'écart de prix commence à devenir significatif. Alors que les prix se trouvaient sur un niveau parfaitement comparable il y a 7 ans en arrière, l'écart apparaît maintenant clairement, comme le montre le graphique ci-dessous. Libellée en francs suisses, l'évolution laisse à penser que les autres pays alpins ont baissé leurs prix, ce qui n'est pas le cas et apparaît clairement sur le graphique libellé en euros.

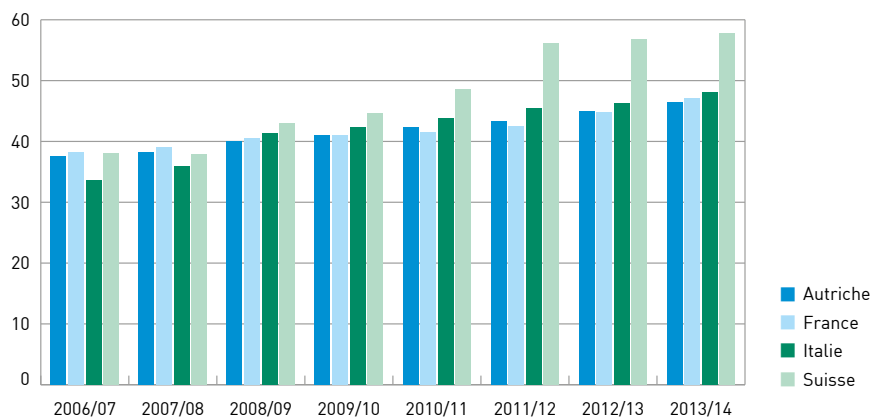
¹⁵ Les prix sont déterminés sur la base du panier suivant: Arosa, Champéry, Crans-Montana, Davos-Klosters, Engelberg-Titlis, Jungfrauregion, Laax, Saas Fee, St. Moritz, Verbier, Zermatt, Zermatt (International), Alpe d'Huez, Avoriaz, Chamonix-Mont-Blanc, Grand Massif, La Plagne, Les 2 Alpes, Les 3 Vallées, Les Arcs, Megève, Paradiski, Portes du Soleil, Alta Badia (Dolomitti Superski), Breuil-Cervinia (International), Cortina d'Ampezzo (Dolomitti Superski), Courmayeur (Mont-Blanc unlimited), Kronplatz (Dolomitti Superski), Livigno, Madonna di Campiglio, Marmolada (Dolomitti Superski), Sauze d'Oulx, Selva-Val Gardena (Gröden), Sestriere (Via Lattea International), Hochzillertal, Ischgl, Kaprun, Mayrhofen, Mölltaler Gletscher, Serfaus-Fiss-Ladis, Sölden, St. Anton, Stubai Gletscher, Wilder Kaiser Brixental (All Star Card), Zillertal 3000.

Evolution du prix moyen forfait journée adulte plein tarif (en CHF) dans les stations top 10



En fait, les prix en euros ont eux aussi connu une augmentation:

Evolution du prix moyen forfait journée adulte plein tarif (en EUR) dans les stations top 10



4 Situation en matière d'hébergement

La timide reprise du nombre de nuitées déjà amorcée durant la saison d'hiver 2012/13 s'est poursuivie en 2013/14. Les données indiquées pour les mois de décembre à mai des principales régions touristiques concernées sont les suivantes:

Evolution des nuitées par régions touristiques dans les hôtels et établissements de cure (décembre-mai)¹⁶

Région	Nuitées saison 2012/13	Nuitées saison 2013/14	Variation
Grisons	2826605	2834135	0,27%
Valais	2089610	2096232	0,32%
Oberland bernois	1552230	1597833	2,94%
Total	6468445	6528200	0,92%

Source: OFS

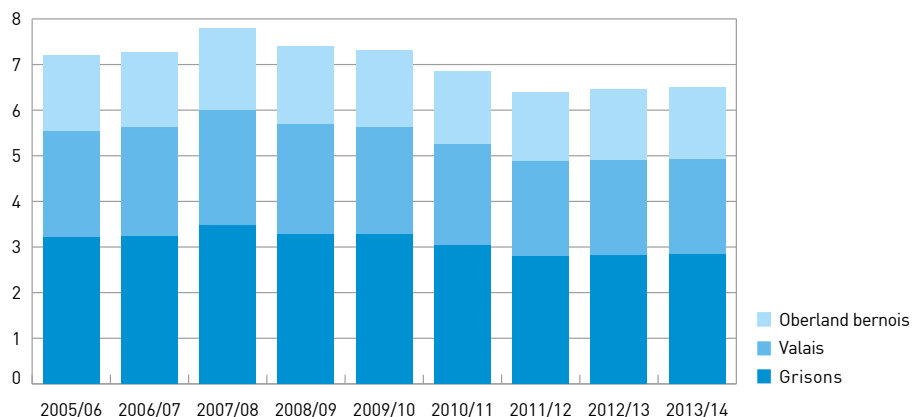
Malgré une progression du nombre d'arrivées de touristes internationaux dans les hôtels et établissements de cure de 3,0% et de 2,4% pour les Suisses, le nombre de nuitées hôtelières a progressé dans une proportion moins importante. Cette augmentation conforte néanmoins l'appréciation que la clientèle en séjour s'est maintenue durant la dernière saison et que la baisse de fréquentation est le fait de la clientèle journalière ou de week-end. Elle confirme à nouveau le raccourcissement des séjours.

Les nuitées des 3 régions touristiques considérées ont été au plus bas l'hiver 2011/12. Sur les dernières années l'évolution des nuitées se présente comme suit¹⁷:

¹⁶ A noter que pour ces 3 régions touristiques, même s'il existe des établissements de plaine ou de ville, l'essentiel des capacités hôtelières se trouve dans les stations.

¹⁷ Source: OFS

Evolution des nuitées de décembre à mai par régions touristiques dans les hôtels et établissements de cure (en mio.)



Après la baisse constatée durant les hivers 2010/11 et 2011/12, la saison 2012/13 avait connu une reprise des arrivées de clientèle étrangère. Globalement, celle-ci s'est poursuivie en 2013/14, mais elle n'est plus le fait des grands groupes de clientèle traditionnels. En effet, considérée sur les 11 principaux pays de provenance, la variation est légèrement négative (-0,16%), alors que sur l'ensemble de la clientèle étrangère, on assiste à une progression de 3,0% des arrivées. Hélas, une partie de ces nouvelles clientèles ne sont pas encore suffisamment familières à la culture du ski pour que cela ait un impact positif sur la fréquentation des stations de ski et leur préférence est davantage portée sur les villes.

Evolution des arrivées de décembre à mai dans les hôtels et établissements de cure selon la provenance des hôtes

Provenance	Saison 2011/12	Saison 2012/13	Saison 2013/14	Variation
Allemagne	824 998	815 542	795 017	-2,52%
France	318 713	373 006	335 772	-9,98%
Royaume-Uni	306 697	325 740	325 707	-0,01%
USA	246 741	258 754	262 974	1,63%
Italie	223 821	226 545	237 355	4,77%
Chine	181 110	223 408	276 215	23,64%
Pays-Bas	123 679	121 220	119 627	-1,31%
Russie	103 578	116 481	107 031	-8,11%
Belgique	92 017	94 116	94 155	0,04%
Espagne	88 829	86 112	81 680	-5,15%
Autriche	75 719	77 067	78 019	1,24%
Total	2 585 902	2 717 991	2 713 552	-0,16%
Variation	-4,12%	5,11%	-0,16%	

Source: OFS

A nouveau, on observe également une forte progression de la clientèle chinoise. Hélas, celle-ci n'a pas une culture du ski et il reste donc illusoire de penser à ce stade qu'elle va se substituer aux autres nationalités dans les stations de ski.

Laurent Vanat Consulting SARL
19, Margelle
1224 Genève
Tel/Fax/messagerie: +41 (0) 22 349 84 40
vanat@vanat.com
www.vanat.com

Remontées Mécaniques Suisses
Dählhölzliweg 12
CH-3000 Berne 6
Tél. +41 (0)31 359 23 33
Fax +41 (0)31 359 23 10
info@remontees-mecaniques.ch
www.remontees-mecaniques.ch